

Cie ALASKA

78-2

de Bryan Polach

Un texte lauréat de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD
et de l'aide à la création ARTCENA (2020)



© Léa Neuville

Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale

Du mardi 1^{er} au jeudi 3 mars 2022 à 20h

puis

DU MARDI 8 AU VENDREDI 18 MARS

Du lundi au samedi à 20h

au

Théâtre 13 - Site Bibliothèque

30 rue du Chevaleret, 75013 Paris

Métro Bibliothèque François Mitterrand

<https://www.theatre13.com/> | 01 45 88 62 22

Tarifs : 25€ | 15€ | 10€ | 5€

Tournée (en construction) :

- 23 et 24 novembre 2022 - Théâtre Olympia, CDN de Tours
- Novembre/Décembre 2022 - L'hectare, Vendôme (41)
- Novembre/Décembre 2022 - La Carrosserie Mesnier St Amand Montron (18)
- Du 11 au 21 janvier 2023 - Théâtre Paris Villette
- Le 11 Mars 2023 - Théâtre de Brétigny (91)

Contact presse

Zef : 01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

www.zef-bureau.fr

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE Bryan Polach
COLLABORATION ARTISTIQUE Karine Sahler
ASSISTANTE A LA MISE EN SCÈNE Giuseppina Comito
AVEC

Thom - Thomas Badinot
Léti - Emilie Chertier
Yasmine - Juliette Navis
Laurent - Laurent Evuort Orlandi

SCÉNOGRAPHIE Chantal De La Coste
LUMIÈRES Laurent Vergnaud
SON Didier Léglise
PHOTOGRAPHIES Pamela Maddaleno
CHARGE DE PRODUCTION Garance Juffroy

DURÉE : 1h30

PRÉSENTATION

Thom était policier. Dans une autre vie. Il s'est passé quelque chose, un accident. Il a arrêté, il ne se souvient de rien. Ce soir il est avec ses amis, ils font la fête, il y a cette fille que personne ne connaît, ils se plaisent. Quand elle dévoile son identité, tout bascule, la soirée prend un autre tour. 78-2 c'est le numéro de l'article du code de procédure pénal qui définit les conditions des contrôles d'identité.

Le spectacle, aborde à hauteur d'homme et de femme les relations entre police et habitants des quartiers populaires. À partir du destin d'un homme, des sentiments d'une femme, il raconte une histoire de la violence, de la justice et de l'injustice.

NOTE D'INTENTION

Je voulais écrire une histoire d'amour impossible entre deux êtres, deux points de vue sur le monde irréconciliables. Un récit entrecoupé de cauchemars venant éclairer l'intériorité des personnages. Un récit violent et drôle qui, partant d'une esthétique cinématographique, glisserait progressivement vers l'absurde et où les corps se mettraient à danser parfois, sans en avoir l'air.

Voilà trois ans maintenant que Karine Sahler, quelques comédiens et moi avons commencé à travailler sur le contrôle d'identité comme miroir des fractures sociétales françaises. Avant que des centaines de personnes perdent un œil pendant les manifestations des gilets jaunes, avant, avant George Floyd, avant que le mouvement justice pour Adama prenne une telle ampleur, nous nous demandions il y a 3 ans : comment est-il possible de mourir lors d'un contrôle d'identité ?

Je me demande si nous vivons dans le même monde qu'il y a trois ans ou si ce qui était encore supportable à l'époque pour une partie de la population parce que tu, étouffé dans le silence, devenait à présent incontournable.

Thom était policier. Dans une autre vie. Il s'est passé quelque chose, un accident. Il a arrêté, il ne se souvient de rien.

Ce soir il est avec ses amis, ils font la fête, il y a cette fille que personne ne connaît, ils se plaisent.

Quand elle dévoile son identité, tout bascule.

Un coup de téléphone étrange, une porte fracassée, une machine à laver qui tombe des cintres, la table basse devient un bouclier quand des projectiles visent les acteurs depuis les coulisses.

La réalité se disloque.

L'extérieur fait irruption dans cet espace que l'on croyait protégé. L'intimité de cet appartement se voit bousculée quand les histoires, les points de vue et les cauchemars de chacun prennent corps.

Les couleurs changent, les saisons, mais la violence du monde reste la même et se répète jusqu'à l'absurde.

Bryan Polach, 2020



© Hélène Harder

DEUX ANS DE RECHERCHE

« Essayer de penser comme un policier, c'est la tâche à laquelle je me suis astreint, y compris sur des sujets sur lesquels mes idées, mes intuitions et mes raisonnements personnels étaient éloignés de ceux de mes compagnons de patrouille » (Didier Fassin, La Force de l'ordre, p 44).

Les faits sont les faits, et certains nous révoltent. Les logiques politiques à l'œuvre sont parfois à l'opposé de nos convictions. Cependant, nous avons une ambition : pouvoir rassembler dans une même salle des officiers de police, des militants, des habitants confrontés à des contrôles à répétition: et que chacun puisse y trouver à penser, à éprouver.

En partenariat avec la Fontaine aux Images et le Collectif 12, nous avons mené, à Clichy-sous-Bois et à Mantes-la-Jolie deux ans de recherche et de nombreux entretiens : commissaires et hauts fonctionnaires, officiers de police, certains impliqués dans des associations avec les jeunes, acteurs sociaux, des journalistes spécialistes des violences policières, militants associatifs.

Face à l'impossibilité d'enregistrer les entretiens menés dans la police, et animés du désir d'associer les comédiens à la recherche, nous avons imaginé un dispositif qui associe nos interlocuteurs au travail de plateau : nous leur avons proposé de mettre directement en jeu leur récit au plateau. Nous avons aussi expérimenté ces interactions lors des "sorties de résidences", avec le public. Ce processus fait l'objet d'une réflexion sur le croisement des méthodes d'enquêtes en art et en sciences humaines, via la participation à des colloques et la publication d'articles.

« Ma place, si mon drame avait encore lieu, serait des deux côtés du front, entre les deux fronts, au-dessus.

Je me tiens dans l'odeur de transpiration de la foule et jette des pierres sur policiers soldats chaos vitres blindées. Je regarde à travers la porte à deux battants en verre blindé la foule qui afflue et je sens ma sueur froide."

Heiner Müller, Hamlet-Machine

ÉQUIPE

ALASKA

ALASKA a été fondé dans le Cher fin 2016. Le premier spectacle de la compagnie, *Violences conjuguées*, est un solo qui raconte le parcours d'un homme témoin de violences conjugales dans son enfance. Devenant père, il s'interroge sur cet héritage et la manière dont il a marqué son rapport à la violence, à la masculinité, et à la paternité. Écrit à partir d'archives et d'entretiens dans la famille de Bryan Polach, le spectacle questionne aussi les processus de la mémoire.

Avec 78-2, ALASKA creuse une thématique : les échos de la violence sociale et intime, un positionnement : ne pas chercher d'abord à dénoncer mais à écouter, même quand c'est difficile, et une esthétique : dans ces sujets "de société", sur lesquels nous nous documentons, chercher le rêve, la poésie, l'humour.

BRYAN POLACH, AUTEUR METTEUR EN SCÈNE

Bryan Polach est diplômé du Conservatoire National de Paris en 2004.



Depuis, il a joué principalement au théâtre, avec Joël Jouanneau, Pauline Bureau, Bertrand Sinapi, Guillaume Vincent, Nicolas Briançon, Anne Contensou, Bérangère Jannelle, Gilberte Tsai, Christian Benedetti, Alain Gautré... En 2018-2020, on peut le voir dans *Illiade* de Lucas Giacomoni, et *Après les ruines* de Bertrand Sinapi. Il joue aussi au cinéma et à la télévision, récemment dans *Hors normes*, *Le bureau des légendes*, *The Eddy*, *Section de recherche*, *Guillaume* et *Les garçons à table*, *Samba*, *Mains courantes*. Il était l'acteur principal de *Séance Familiale*, de *Cheng Chui Ko*, primé à Clermont Ferrand et sélectionné aux Césars 2009.

Il a mis en scène *Malcom X* de M. Rouabhi avec Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française, en 2007, et *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en*

Francafrique, co-écrit avec Karima El-Kharraze. La pièce est lauréate du prix Paris Jeune Talent en 2009.

Bryan Polach a créé ALASKA en 2016 avec Karine Sahler. Il tourne depuis 2017 dans *Violences conjuguées*, un solo écrit à partir d'archives familiales, mis en scène avec la participation de Bintou Dembelé. Il écrit et met en scène 78-2.

KARINE SAHLER, COLLABORATION ARTISTIQUE et DRAMATURGIE

Formée au Théâtre National de Strasbourg (groupe 35 – section jeu), elle s'intéresse surtout à la dramaturgie et à l'écriture.



Agrégée de géographie, elle a enseigné pendant 10 ans, du collège à l'université. Passionnée par les pédagogies émancipatrices, elle a mis en place des groupes de travail Freinet dans le secondaire. En 2015, elle a participé au programme SPEAP mené par Bruno Latour à Sciences-Po. Dans ce cadre, elle a mené avec Elsa Vivant et Clément Postec une enquête sur la naissance des Ateliers Médicis à Clichy Montfermeil. Elle a fondé ALASKA avec Bryan Polach en 2016. Elle met en scène le premier spectacle de la compagnie et mène les recherches sur le second. Elle intervient en dramaturgie dans les créations comme dans les actions culturelles. Elle continue à développer des projets hybrides, associant ses compétences artistiques

et en sciences humaines. Elle travaille par exemple en partenariat avec l'Abbaye de Noirlac sur un documentaire impliquant les recherches archéologiques et les archives. Depuis 2020, elle est la collaboratrice artistique de Mark Etc, Cie Ici Même, pour un spectacle impliquant recherches historiques sur l'anthropocène et construction narrative pour 10 acteurs en espace public.



JULIETTE NAVIS, COMÉDIENNE (YASMINE)

Juliette Navis est une actrice, réalisatrice et metteur en scène de théâtre. C'est au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris qu'elle rencontre Arpad Schilling avec qui elle travaille régulièrement depuis 2006, notamment dans *L'Eloge de l'Escapologiste*, *Père Courage*, *Laborotel* et *The Party*.

Elle joue dans *Robert Plankett* au Théâtre de la ville, *Nous brûlons* au festival de Villeréal, et *Le Goût du Faux et autres chansons* pour le Festival d'Automne, mis en scène par Jeanne Candel. Au sein du collectif La Vie Brève, elle élabore plusieurs projets, notamment la création de *La Timidité des Arbres*, en collaboration avec Romain Guion, danseur/chorégraphe. En 2016, elle crée *Regen Mensen* avec Douglas

Grauwels, une forme entre la danse et le théâtre, présentée pour le Festival ArDanThé. *Regen Mensen* deviendra le nom de sa compagnie. En 2015 elle réalise un documentaire sur l'errance de jeunes de Villeréal, *Tendretés*. Pour écrire son prochain projet de film, *Aline face à la timidité des arbres*, elle suit la formation de l'atelier documentaire de la Fémis. En 2019, elle crée *J.C.* qui est présenté au festival XS à Bruxelles, au Théâtre de Lorient et au Théâtre du Train Bleu en Avignon (tournée en cours). Sa prochaine création, *Céline*, interprétée par Laure Mathis, sera créée au théâtre de Lorient à l'automne 2021.



ÉMILIE CHERTIER, COMÉDIENNE (LETI)

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique du Centre (Paris 1^{ier}), elle crée, à la sortie de celui-ci (et sous le conseil des sociétaires de la Comédie Française) un premier *Seule en Scène* (récompensé par de nombreux prix). France Inter la contacte alors et lui propose de devenir chroniqueuse dans l'émission « *On va tous y passer* », mais le besoin de ne pas travailler exclusivement seule se fait sentir. Elle travaille avec François Rancillac sur le *Lanceur de Graines* de J. Giono, puis dans le monologue d'E. Mazev *Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres ou Les tribulations d'un Bulgare à Paris* ; puis avec Baptiste Guitton (*Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee* de D. Greig, création TNP, Candice dans *Cœur*

d'Acier de Magalie Mougel, création TNP). Elle travaille régulièrement à France Culture, sous la direction de Juliette Heymann, Pascal Deux, Baptiste Guitton, Laurence Courtois, Cédric Aussir.... En 2017 elle reçoit le Premier prix de texte court d'humour (écriture et interprétation) de Beaumarchais-SACD, et tourne *Riquet*, mis en scène par Laurent Brethome. En 2018 elle joue sous la direction de Michel Leclerc dans le long métrage *La lutte des classes*. En 2019 elle entre au Collectif 7 (dirigé par Gilles Chabrier), avec la création d'*Un fil à la patte* de G. Feydeau, actuellement en tournée. Elle fait partie du Comité de lecture A Mots Découverts et poursuit également l'écriture d'un second *seule en scène*.



THOMAS BADINOT, COMÉDIEN (THOM)

Formé au cours Florent, Thomas Badinot a joué avec le Collectif Klimax, Les anges de comptoirs, H2O compagnie... Récemment, on a pu le voir dans *Hamlet en camping-car* et *La cerisaie* avec la Cie Grupo, et dans *Le quai* de Déborah Banoun au théâtre 13.

Thomas est le fondateur de la compagnie A cor et à cris. Auteur de deux pièces et d'un roman, il travaille actuellement à la mise en scène de ses derniers écrits. Il assiste aussi le chorégraphe Fernando Cabral en tant que dramaturge.



LAURENT EVUORT, COMÉDIEN (LAURENT)

Il a suivi les cours de Thierry Lutz et de Jean-Laurent Cochet. Passionné par l'art du mouvement, il tente par le biais du jeu, du sport, du chant mais aussi de la danse de pratiquer l'expression dite libre qui lui permet diverses rencontres artistiques, allant de la mise en scène par Jean-Laurent Silvi de Monsieur de Pourceaugnac de Molière, au Théâtre du Nord-Ouest et au Théâtre de Ménilmontant, à des performances de danse contemporaine au Palais de Tokyo à Paris. Récemment, il a joué dans *Illiade*, mis en scène par Lucas Giacomoni, et dans *Aida* de Verdi, mis en scène par Lotte de Beer, à l'Opéra de Paris.

CHANTAL DE LA COSTE, SCÉNOGRAPHIE

Après avoir été pendant plusieurs années l'assistante de Nicki Rieti sur les mises en scène d'André Engel et Jean François Peyret (pour lesquelles elle crée aujourd'hui des costumes au théâtre et à l'opéra) elle a réalisé de nombreuses scénographies et costumes entre autre pour *Princesse vieille reine* de Pascal Quignard avec Marie Vialle au Rond-Point, *The Haunting Mélody* création de Mathieu Bauer au Nouveau Théâtre de Montreuil, *Concert à la carte* et *Femmes d'intérieur* de Franz Xaver Kroetz mis en scène par Vanessa Larré (CDN d'Orléans), *Frankenstein* de Fabrice Melquiot mis en scène par Paul Desveaux (Genève) avec qui elle avait déjà travaillé pour *L'Orage* d'après Alexandre Ostrovski (MC Bourges, Théâtre de La Ville – les Abesses), l'opéra *Les Enfants terribles* d'après Jean Cocteau (MC Bourges et Théâtre de l'Athénée), *Les Brigands* de Friedrich von Schiller (Théâtre 71 Malakoff). Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/ public différent à chaque spectacle: *Chroniques du bord de scène* Saison 1,2,3, *Hello America*, *Traité des passions de l'âme* et *Fado Alexandrino* d'après António Lobo Antunes, *Barthes le questionneur*. Pour Lukas Hemleb elle a fait les décors et les costumes d'*Od ombra od omo* d'après Dante (MC 93), *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), *Loué soit le progrès* de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), *Os dias levantados* (Opéra de Lisbonne).

LAURENT VERGNAUD, LUMIÈRES

Après quelques années d'université, puis un diplôme de réalisation documentaire, il se tourne vers le théâtre, et en apprend les métiers techniques sur le terrain : technicien, régisseur, régisseur de tournée. Il obtient en 2006 un diplôme de Direction Technique du Spectacle Vivant à l'ISTS d'Avignon, et un Master 2 de l'Université d'Avignon.

Il est directeur technique du Collectif 12 de 2000 à 2008. En 2008, il en devient, avec Frédéric Fachena, co-directeur artistique, mission qu'il remplit jusqu'à aujourd'hui, notamment en s'impliquant dans de nombreux projets artistiques avec les habitants de Mantes la Jolie, et dans la défense des Lieux Intermédiaires à l'échelle nationale. Au Collectif 12, il conçoit et réalise régulièrement des formes spectaculaires hybrides, impliquant images, sons, acteurs, machines. Dernièrement il écrit et met en scène *Roman municipal*, avec notamment Marcel Mankita, Frédéric Fachena et une imprimante 3D. En tant qu'éclairagiste, il collabore avec Ludovic Pouzerate, Christelle Harbonn, Laetitia Ajanohun, Fabrice Grgerat, Dieudonné Niangouna, et Catherine Boskowitz.

DIDIER LEGLISE, SON

Didier Léglise débute la composition musicale en 1983 pendant ses études d'arts plastiques. Régisseur son de l'opéra de Bordeaux de 1990 à 1994 il est parallèlement créateur sonore, ingénieur du son. Il travaille depuis 1995 avec des compagnies de théâtre et de danse en privilégiant la multidiffusion sonore et a collaboré avec les compagnies Le Jeune Ballet de Picardie, Positive Attitude, Alea Jacta est, Hors-Série, Cie Gestuelle (Bordeaux), Grégoire & Co (région Bretagne), Songes Mécaniques région centre), Hypothèse Théâtre (Toulouse), 4 Nuts, Atmen, Cie Patrice Valéro le T.O.C, Théâtre du Phare Olivier Letellier (Paris)...

Depuis 2004, il croise création sonore et visuelle ainsi qu'un travail sur l'utilisation des capteurs sonores et visuels en temps réels (*Pur sucre*, *C-extra* de la Cie Atmen, *689 pellicules* (Dicream 2006), *Anastasia* Cie Songes Mécaniques), compagnie Grégoire & Co : *Peau mémoire* sélectionné création innovante par la FING 2005. Avec la Cie Hypothèse Théâtre et à l'invitation de la ville de Sendai (Japon), il réalise la création sonore et mis au point le système de multidiffusion pour le spectacle *Abekobe* (septembre 07). Avec la Cie Songes Mécaniques il développe un système multi-écrans pour le spectacle du groupe Zong à la Réunion et compose en 2012 la musique et la vidéo du spectacle d'Olivier Letellier : *La Scaphandrière*. Il collabore aussi à plusieurs projets de la compagnie Les Ouvreurs de Possibles, créée par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.

Parallèlement, il crée des installations sonores et vidéos en France et à l'étranger : *Les 4 saisons* (Rome 2001), *LDI* (Paris 2004), *Ombre jamais* (Québec 2005), *Voix Multiples* (Saragosse 2006), *Corps d'Ombres* (Le Louvre – Paris 2007), *Palimpsest* (Québec 2013).

Ses créations sonores font appel à l'utilisation de matières enregistrées et recomposées en sonorités musicales. Ces transformations s'approprient le réel pour le transcender en matières oniriques.

PARTENAIRES

Coproductions (et résidences) : CDNT - Théâtre Olympia (37), Maison de la Culture de Bourges (18), EPCC Issoudun (36), Le Collectif 12 (78), La Carrosserie Mesnier (18), L'atelier à spectacles (28), Théâtre de la Tête Noire (45), Communauté de communes Terres du Haut Berry (18).

Soutiens et résidences : CDN Orléans (45), Échangeur (93), Le Centquatre-Paris (75), Emmetrop (18), Le Grand Parquet- Théâtre Paris Villette (75), Théâtre de Belleville (75), La Pratique (36), La Fontaine aux Images (93), Nouveau Gare au Théâtre (94).

Avec le soutien de la DRAC Centre-Val-de Loire (aide à la résidence et aide à la création), Région Centre-Val-de-Loire (PPS, aide au projet).

Le texte a reçu l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et l'aide à la création ARTCENA.

